

STEFANELLI Federica, Doctorante en langue, littérature et civilisation italiennes, Université Côte d'Azur, LIRCES.

Résumé de thèse :

Lorenzo Viani : le visuel à l'œuvre. Etudes critiques, sémiotiques et iconographiques

Dans le cadre de la présente recherche, nous nous sommes proposé de nous pencher sur l'œuvre de Lorenzo Viani selon une approche culturelle, conformément au cadre théorique et méthodologique proposé par les *Cultural studies*. Cette démarche nous a permis d'une part de mieux saisir la personnalité de l'artiste, abordée dans une optique contextuelle, en la mettant en perspective avec les différents aspects - sociaux, historiques, politiques et idéologiques - de son époque. La reconstitution des différentes phases traversées par Viani, de l'anarchisme au fascisme, en passant par le socialisme révolutionnaire, a fait émerger que, par-delà les raisons intimes de nature idéologique, les mouvements côtoyés par l'auteur incarnent à ses yeux la possibilité de réaliser un modèle de vie idéale, à la fois en tant qu'homme et en tant qu'artiste. Ces mouvances ne constituent en réalité qu'un vecteur propre à canaliser l'exigence de l'artiste d'intervenir sur le réel et surtout de donner forme à un caractère et une personnalité empreints de force et de fierté. Seule l'exploration de cet univers nous a permis de saisir le sens des glissements idéologiques de notre auteur, glissements dont on peut dire qu'ils s'inscrivent au sein d'un projet humain et artistique global et qui ne peuvent par conséquent être perçus comme le symptôme d'une "trahison idéologique". D'autre part, l'approche culturelle a permis d'appréhender l'œuvre de Viani en transcendant les séparations arbitraires entre les différentes formes médiales expérimentées par lui, et de saisir l'unité d'inspiration qui la sous-tend selon une approche globale de *continuum* intermédial.

Partant d'un examen des ouvrages critiques que nous considérons comme les plus importants, nous avons mis en lumière, dans la deuxième partie de notre étude, les principales interprétations de l'œuvre artistique de notre auteur. Nous nous sommes attardées sur les raisons qui expliquent, nous semble-t-il, l'absence de portraits complets et dynamiques de l'auteur. Ces raisons sont dues notamment au manque d'une approche transdisciplinaire, à l'excès d'analyses à tendance réductrice ainsi qu'au manque de recherches selon une perspective contrastive.

Ce qui frappe lorsqu'on se penche sur la constellation on ne peut plus hétérogène des études consacrées à Lorenzo Viani, c'est le fait qu'il existe souvent une séparation tangible entre celles qui traitent du sujet du point de vue de la production figurative et celles qui, au contraire, abordent le sujet dans la perspective de la production écrite, avec une nette prédilection pour la partie proprement littéraire. Ainsi, on a souvent la perception de se trouver devant un horizon où se matérialisent deux profils différents et antinomiques : Viani peintre *versus* Viani écrivain.

Nous considérons que les limites de la critique de l'œuvre de Viani résident en partie dans le fait de n'avoir jamais adopté au jour d'aujourd'hui une approche fondée sur un dispositif méthodologique de type transdisciplinaire qui représente, selon nous, l'approche la plus appropriée pour aborder son œuvre de façon structurée et cohérente.

L'omission d'une approche transdisciplinaire de la part de la critique la plus récente ne représente certes pas le seul écueil à une compréhension cohérente et globale de notre auteur. Dans les études qui le concernent, nous relevons, comme nous l'avons déjà mis en avant, non seulement le manque d'une telle approche méthodologique, mais aussi la présence d'une tendance qui lui soit intimement liée. Nous proposons de définir cette dernière comme une tendance réductrice. Nous entendons par là la tendance à expliquer Viani - tant sa personne que son œuvre - par une simplification outrancière, autrement dit en opérant des coupures et des sélections rigides dans les thèmes à approfondir et les aspects à analyser.

En particulier, l'analyse des principales études diachroniques les plus récentes sur Viani révèle une certaine prédisposition à affilier l'artiste originaire de Viareggio à tel ou tel mouvement culturel. La propension à rattacher Viani à une tendance artistique donnée visant à définir de façon univoque le sens authentique de son art s'avère récurrente. Cela a bien évidemment, abouti au résultat contraire. Au détriment d'une vision d'ensemble, une telle attitude a contribué à donner lieu à des portraits qui, bien qu'issus d'études approfondies, s'avèrent unilatéraux, partiels et forcément incomplets.

Nous nous sommes donc attachées à passer en revue les principales études qui ont agi en ce sens. En particulier, nous avons analysé la façon dont l'œuvre de Viani a été abordée par ces études, dont l'approche vise souvent à mettre en évidence des points communs avec les mouvements culturels et artistiques majeurs de son époque, au point de générer les thèses d'un Viani artiste expressionniste ou surréaliste. Adopter une approche contrastive, antihiérarchique et transdisciplinaire, permet de

jeter un regard inédit sur les œuvres littéraires de Viani, envisagées selon le paradigme de la visualité.

Cela veut dire reconnaître l'importance de l'univers des idées et de la représentation mentale et conférer à cette dernière la même dignité, que celle-ci soit générée par un produit artistique soit figuratif soit verbal. Le pont entre image et imaginaire, tant en peinture qu'en littérature, est constitué par la représentation mentale qui n'est autre que le fruit d'une activité symbolique et qui joue, au niveau cognitif, le même rôle que celui du langage.

Comme pour la peinture et le dessin, la page écrite se voit investie d'un signe qui exploite pleinement les possibilités offertes par la visualité et qui, à travers une série de stratégies, détermine chez le lecteur une expérience de nature visuelle. Ce dernier peut ainsi "voir" le texte à travers la construction d'une image mentale nette, avec un effet semblable à celui généré par l'observation d'un de ses tableaux.

Dans la troisième partie de la thèse, conformément à notre hypothèse de travail, selon laquelle il existe un *continuum* entre les différents signes expérimentés par l'artiste, nous considérons la production littéraire de Viani comme le fruit d'un unique flux sémiotique innervant sa production entière. Un flux où la fonction ségnique prédominante réside dans la visualité. La présence d'un trait dominant dans le signe de notre auteur confère à son œuvre une continuité globale et permet de relier la production graphique et picturale à la production littéraire, autant de variantes d'une seule et même intention créative.

Nous avons adopté la perspective méthodologique des *Visual Studies* (Etudes visuelles) pour analyser quelques extraits tirés de la production de Viani. Après une brève allusion à la Culture visuelle et ses concepts clés, nous mettons en évidence les caractères hybrides d'une telle production à l'égard de la fonction ségnique de la visualité. Nous passons en revue quelques-unes des stratégies narratologiques mises en œuvre par Viani au sein de cette poétique visuelle, en nous attachant sur les mécanismes qui permettent d'activer chez le destinataire des champs de perception sensorielle comparables à ceux qui sont activés par ses œuvres graphiques et picturales.

Nous concluons la troisième partie par un approfondissement sur le motif du corps en particulier sur les modalités à travers lesquelles celui-ci, en tant que catégorie esthétique et herméneutique, contribue à rendre l'effet visuel de l'écriture de Viani.

Dans l'ensemble, l'analyse des contributions critiques prises en examen a confirmé notre hypothèse de départ d'une tendance générale réductrice et simplificatrice, en ce qui concerne la production tant figurative que littéraire de Viani. Celle-ci a en outre légitimé notre thèse de la nécessité d'une approche contrastive et transdisciplinaire pour traiter de "l'objet Viani". Les instruments fournis par cette approche sont les seuls en effet à permettre une lecture unitaire de l'œuvre de Viani et surtout une analyse qui ne succombe pas aux flatteries de la simple étiquette.

L'analyse des contributions critiques a en effet confirmé une propension à rattacher, sans ménagement, l'artiste de Viareggio à tel mouvement culturel/telle tendance culturelle plutôt qu'à tel/le autre. En particulier, l'étude des notes et des notes d'art de Viani nous a permis de mieux comprendre sa façon d'opérer en matière d'art et de se rapporter aux mouvements culturels définis en termes de programme. Nous avons constaté qu'en dépit des évidents et indéniables points communs avec la tradition naturaliste de la fin du XIX^{ème} siècle et avec les avant-gardes du début du XX^{ème} siècle (notamment d'inspiration expressionniste et surréaliste), le produit artistique de notre auteur présente des caractères originaux et individuels, fruit d'une synthèse très personnelle des stimuli provenant de l'extérieur.

L'analyse de ces notes nous a en outre permis de tracer un fil rouge dans sa production, et ce, indépendamment du média utilisé. A travers l'hétérogénéité des supports adoptés d'une œuvre à l'autre, Viani révèle son refus de tout ce qui est tenu pour acquis et préétabli. Mû par le désir de susciter chez le destinataire/bénéficiaire un sentiment de dérangement, il insinue, à travers des choix esthétiques bien précis, des éléments perturbants.

Grâce à l'enquête iconographique de ses œuvres littéraires, nous avons encore une fois confirmé l'hypothèse d'une forte continuité à l'égard de la production figurative. Chaque *medium* vient ajouter un maillon qui contribue à définir l'œuvre de Viani dans son ensemble.

La donnée intéressante qui a émergé de la présente étude, et qui en constitue le point le plus innovateur, c'est que l'œuvre écrite est elle aussi caractérisée par la présence d'une forte

composante visuelle. L'analyse circonstanciée des pages de Viani a mis en lumière une écriture qui cherche à tirer profit de façon optimale des possibilités offertes par la dimension de la visualité et qui détermine chez le lecteur des expériences de nature "visuelle".

Nous avons ainsi pu expliquer la confiance que Viani place dans l'image par la conscience qu'il a du pouvoir intrinsèque que possède celle-ci de rendre de façon immédiate une forme esthétique déterminée, à laquelle il associe la volonté de déterminer chez le destinataire une réaction émotionnelle précise. L'irrévérence et le désir de subversion expérimentés dans sa phase anarchiste, trouvent ainsi une forme différente de réalisation à travers l'image, dans un premier temps exclusivement figurative et, dans un second temps, verbale.

Nous avons ainsi identifié une véritable poétique du visible qui, dans le texte écrit, se déploie par le biais d'une série de stratégies narratologiques et esthétiques. En premier lieu, par le recours à des figures de style en mesure de générer chez le lecteur une image mentale nette et immédiate, comme les hypotyposes, les descriptions à caractère pictural et l'*ekfrastico*, l'*elencatio* et le portrait.

En second lieu par l'emphase mise sur le thème du corps. L'analyse du *corpus* littéraire a mis en évidence que le corps humain constitue une constante dans l'œuvre de Viani ainsi qu'une catégorie herméneutique privilégiée pour son interprétation.

Conscient de la forte valeur symbolique et métaphorique implicite dans l'image corporelle, Viani privilégie ce motif, contribuant ainsi à la réalisation d'une poétique fondée sur le visuel. Loin d'être reproduit comme une simple entité biologique et anatomique, le corps de ses personnages s'érige ainsi en faisceaux de sens pur qui expriment sans détour le monde intérieur du sujet et son histoire personnelle. Outil de provocation, le corps consiste à corroborer l'intolérance de l'artiste à l'égard du conformisme bourgeois de même qu'il revêt des formes particulières, liées surtout au registre stylistique du grotesque.